

## 8 La protection des œuvres d'art

En créant la Commission interministérielle de protection des monuments et des œuvres d'art de la zone des armées, le 21 mai 1917, l'Etat entendait mettre à l'abri du vol et de la destruction son patrimoine culturel mis à mal par la guerre.

Déjà, une partie des collections du palais de Compiègne avait été évacuée : les tapisseries dès août 1914 par peur du vandalisme, le mobilier en août 1915 pour laisser place à un hôpital.

Appliquant le nouvel arrêté ministériel, l'administrateur du génie André Collin obtient du ministre de la Guerre l'autorisation d'entreposer les œuvres d'art du front de l'Oise et de l'Aisne dans les caves du palais de Compiègne. A peine achevée, cette mission se voit contrariée par l'offensive allemande du 21 mars 1918 en Picardie.

Sous la menace d'une nouvelle invasion, des mesures d'urgence sont prises pour évacuer les archives, les œuvres d'art et le mobilier. Le palais et le musée de Compiègne sont vidés de leur contenu ainsi que la plupart des églises de l'Oise. Inventoriés, photographiés et mis sous caisses par le Service des évacuations, ces trésors culturels seront envoyés dans des dépôts à Chantilly, Blois, Dijon et dans les caves du Panthéon.



▲ Mises sous caisses, les collections du musée de la ville de Compiègne sont embarquées dans des camions le 26 mai 1918 pour être acheminées dans des lieux sûrs (coll. BDIC).

Le sauvetage de cette statue de la Vierge, à Morienvail, se déroule le 2 septembre 1918, jour de la libération définitive de l'Oise (BDIC). ▶



▲ Démontage des verrières de l'église Saint-Etienne de Beauvais le 6 avril 1918 en prévision des bombardements sur la ville (coll. BDIC).

« Saint-Crépin-aux-Bois.

M. Briot, adjoint, fait fonction de maire.

200 habitants, dont 25 réfugiés.

Il y a beaucoup de pillage, par le 270<sup>e</sup> d'artillerie de campagne. Aucune maison détruite en 1918. L'école (mixte) est fermée pour cause d'épidémie de rougeole.

La poste fonctionne.

Il n'y a plus de bétail, ni matériel à récupérer.

Dans le parc d'Offémont, du mobilier récupéré dans les communes de l'Avant a été rassemblé par les soins des unités stationnées dans le secteur. »

Renseignements sur les communes du secteur II

GQA, le 9 mai 1918,

III<sup>e</sup> armée, état-major du 2<sup>e</sup> Bureau.

